

Théorème de Perron Frobenius

A rendre avant les vacances. Faire jusqu'à la question 9 incluse, et au-delà pour qui veut.

Dans le problème, n est un nombre entier naturel supérieur ou égal à 2 et $\llbracket 1, n \rrbracket$ désigne l'ensemble des nombres entiers compris entre 1 et n .

$\mathbb{C}$ désigne le corps des nombres complexes. Le module d'un nombre complexe z est noté $|z|$.

$\mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{C})$ (resp. $\mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{R})$) désigne l'espace des matrices à n lignes et m colonnes, à coefficients dans $\mathbb{C}$ (resp. dans $\mathbb{R}$). La matrice transposée d'une matrice $M \in \mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{C})$ est notée tM .

$\mathbb{C}^n$ est identifié à l'espace $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ des matrices colonnes à n lignes et à coefficients dans $\mathbb{C}$. Les coefficients d'un vecteur $x \in \mathbb{C}^n$ sont notés $x_1, \dots, x_n$. Dans tout le problème, $\mathbb{C}^n$ est muni de la norme $\|\cdot\|_1$ définie par

$$\|x\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i|.$$

Pour tous $x \in \mathbb{C}^n$ et $y \in \mathbb{C}^n$, la matrice ${}^txy \in \mathcal{M}_1(\mathbb{C})$ est identifiée au nombre complexe $\sum_{i=1}^n x_i y_i$.

Le sous-espace vectoriel de $\mathbb{C}^n$ engendré par un vecteur $v \in \mathbb{C}^n \setminus \{0\}$ est noté $\mathbb{C}v$.

Une matrice $M \in \mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{R})$ est dite positive (resp. strictement positive) lorsque tous ses coefficients sont des réels positifs (resp. strictement positifs). Cette propriété est notée $M \geq 0$ (resp. $M > 0$).

Si A et B sont deux matrices de $\mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{R})$, on notera $A \geq B$ (resp. $A > B$) la propriété $A - B \geq 0$ (resp. $A - B > 0$). Ainsi, pour x et y dans $\mathbb{R}^n$,

$$x \leq y \Leftrightarrow \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad x_i \geq y_i.$$

Lorsque $m = n$, on utilisera la notation $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ (resp $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$) pour $\mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{C})$ (resp $\mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{R})$).

La matrice diagonale

$$\begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \cdots & 0 & \lambda_n \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$$

sera notée $\text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$. On note $I_n = \text{diag}(1, \dots, 1)$ la matrice identité d'ordre n .

Pour $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, on pose

$$\|M\| = \sup_{x \in \mathbb{C}^n, \|x\|_1=1} \|Mx\|_1 = \sup_{x \in \mathbb{C}^n \setminus \{0\}} \frac{\|Mx\|_1}{\|x\|_1}. \quad (1)$$

Une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ sera en général identifiée à l'endomorphisme φ_M de $\mathbb{C}^n$ représenté par M dans la base canonique de $\mathbb{C}^n$: pour $x \in \mathbb{C}^n$, $\varphi_M(x) = Mx$. On appelle spectre d'une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, et on note $\text{Sp}(M)$, l'ensemble des valeurs propres de M . Le rayon spectral de M , noté $\rho(M)$, est défini comme le maximum des modules des valeurs propres de M :

$$\rho(M) = \max\{|\lambda|; \lambda \in \text{Sp}(M)\}.$$

Première partie

1. (a) Pour toute matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et tout nombre réel $C > 0$, montrer l'équivalence

$$\|M\| \leq C \Leftrightarrow \forall x \in \mathbb{C}^n : \|Mx\|_1 \leq C\|x\|_1.$$

(b) Montrer que l'application $M \mapsto \|M\|$ est une norme sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

2. Montrer que pour $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, $\|AB\| \leq \|A\| \|B\|$.

3. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. On note $a_{i,j}$ le coefficient de A d'indice de ligne i et d'indice de colonne j . Montrer que

$$\|A\| = \max_{1 \leq j \leq n} \left(\sum_{i=1}^n |a_{i,j}| \right).$$

4. On dit qu'une suite $(A^{(k)})_{k \in \mathbb{N}}$ de matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ converge vers une matrice $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ lorsque

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket, \lim_{k \rightarrow +\infty} (a_{i,j})^{(k)} = b_{i,j}.$$

Montrer que la suite $(A^{(k)})$ converge vers B si et seulement si $\lim_{k \rightarrow +\infty} \|A^{(k)} - B\| = 0$.

5. On considère dans cette question une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ triangulaire supérieure,

$$A = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \cdots & \cdots & a_{1,n} \\ 0 & a_{2,2} & \cdots & \cdots & a_{2,n} \\ \vdots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \cdots & \cdots & 0 & a_{n,n} \end{pmatrix}.$$

On suppose que

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, |a_{i,i}| < 1.$$

Pour tout réel $b > 0$, on pose $P_b = \text{diag}(1, b, b^2, \dots, b^{n-1}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

- (a) Calculer $P_b^{-1}AP_b$. Que se passe-t-il lorsqu'on fait tendre b vers 0?

- (b) Montrer qu'il existe $b > 0$ tel que

$$\|P_b^{-1}AP_b\| < 1.$$

- (c) En déduire que la suite $(A^k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ converge vers 0.

Deuxième partie

6. Déterminer le rayon spectral des matrices suivantes

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \quad \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 2 & 0 \end{pmatrix}, \quad \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}.$$

7. Dire, en justifiant brièvement la réponse, si les assertions suivantes sont exactes quels que soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, $\mu \in \mathbb{C}$.

- i) $\rho(\mu A) = |\mu| \rho(A)$
- ii) $\rho(A + B) \leq \rho(A) + \rho(B)$.
- iii) $\rho(AB) \leq \rho(A) \rho(B)$.
- iv) Pour $P \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ inversible, $\rho(P^{-1}AP) = \rho(A)$.
- v) $\rho({}^t A) = \rho(A)$.

8. Montrer que pour toute matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$,

$$\rho(A) \leq \|A\|.$$

Dans les questions ?? à ??, on considère une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. On pourra admettre le fait suivant s'il n'a pas été vu encore en cours : toute matrice carrée complexe M est semblable à une matrice triangulaire c'est-à-dire que M s'écrit $M = P^{-1}TP$ avec P inversible et T triangulaire.

9. Montrer que si $\rho(A) < 1$, alors la suite $(A^k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ converge vers 0.
 10. (a) Montrer que, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $\|A^k\| \geq \rho(A)^k$.
 (b) On définit la partie de $\mathbb{R}_+$

$$E_A = \{\alpha > 0 \mid \lim_{k \rightarrow +\infty} \left(\frac{A}{\alpha}\right)^k = 0\}.$$

Montrer que $E_A =]\rho(A), +\infty[$.

11. Montrer la formule

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \|A^k\|^{1/k} = \rho(A).$$

12. Pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ de coefficients $a_{i,j}$, on pose $A_+ = (b_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$, où $b_{i,j} = |a_{i,j}|$. Montrer l'inégalité

$$\rho(A) \leq \rho(A_+).$$

Troisième partie

Dans toute cette partie, A est une matrice **strictement positive** de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On se propose de démontrer les propriétés suivantes.

- (i) $\rho(A) > 0$, $\rho(A)$ est une valeur propre de A et toute autre valeur propre $\lambda \in \mathbb{C}$ de A vérifie $|\lambda| < \rho(A)$.
 (ii) $\rho(A)$ est une racine simple du polynôme caractéristique de A et $\ker(A - \rho(A)I_n)$ est engendré par un vecteur v_0 dont toutes les composantes sont strictement positives.
 (iii) Si v est un vecteur propre de A dont toutes les composantes sont positives, alors $v \in \ker(A - \rho(A)I_n)$.
 (iv) Pour tout vecteur positif non nul x , il existe $c \in \mathbb{R}_+^*$ tel que $\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{A^k x}{\rho(A)^k} = cv_0$.
 13. Soient $z_1, \dots, z_n$ des nombres complexes. Montrer que si

$$|z_1 + \dots + z_n| = |z_1| + \dots + |z_n|,$$

alors le vecteur $\begin{pmatrix} z_1 \\ \vdots \\ z_n \end{pmatrix}$ est colinéaire au vecteur $\begin{pmatrix} |z_1| \\ \vdots \\ |z_n| \end{pmatrix}$.

14. Soient $x, y \in \mathbb{C}^n$, $\lambda, \mu \in \mathbb{C}$. Montrer que si $\lambda \neq \mu$, alors on a l'implication suivante

$$(Ax = \lambda x \text{ et } {}^tAy = \mu y) \Rightarrow {}^txy = 0.$$

15. On suppose qu'il existe un réel positif μ et un vecteur positif non nul w tels que $Aw \geq \mu w$.
 (a) Montrer que pour tout entier naturel k , $A^k w \geq \mu^k w$. En déduire que $\rho(A) \geq \mu$.
 (b) Montrer que si $Aw > \mu w$, alors $\rho(A) > \mu$.
 (c) On suppose à présent que dans le système d'inégalités $Aw \geq \mu w$, la k -ième inégalité est stricte, c'est-à-dire

$$\sum_{j=1}^n a_{k,j} w_j > \mu w_k.$$

Montrer qu'il existe $\varepsilon > 0$ tel que, en posant $w'_j = w_j$ si $j \neq k$ et $w'_k = w_k + \varepsilon$, on a $Aw' > \mu w'$. En déduire que $\rho(A) > \mu$.

16. Soit λ une valeur propre de A de module $\rho(A)$ et soit $x \in \mathbb{C}^n \setminus \{0\}$ un vecteur propre de A associé à λ . On définit le vecteur positif non nul v_0 par $(v_0)_i = |x_i|$ pour $1 \leq i \leq n$.

- (a) Montrer que $Av_0 \geq \rho(A)v_0$, puis que

$$Av_0 = \rho(A)v_0.$$

- (b) En déduire que $\rho(A) > 0$ et

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad (v_0)_i > 0.$$

- (c) Montrer que x est colinéaire à v_0 . En déduire que $\lambda = \rho(A)$.

La propriété (i) est démontrée.

17. En appliquant les résultats précédents à la matrice tA , on obtient l'existence de $w_0 \in \mathbb{R}^n$, dont toutes les composantes sont strictement positives, tel que ${}^tAw_0 = \rho(A)w_0$. On pose

$$F = \{x \in \mathbb{C}^n \mid {}^txw_0 = 0\}.$$

- (a) Montrer que F est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{C}^n$ stable par φ_A , et que

$$\mathbb{C}^n = F \oplus \mathbb{C}v_0.$$

- (b) Montrer que si v est un vecteur propre de A associé à une valeur propre $\mu \neq \rho(A)$, alors $v \in F$. En déduire la propriété (iii).

18. (a) On note ψ l'endomorphisme de F défini comme la restriction de φ_A à F . Montrer que toutes les valeurs propres de ψ sont de module strictement inférieur à $\rho(A)$. En déduire que $\rho(A)$ est une racine simple du polynôme caractéristique de A puis que

$$\ker(A - \rho(A)I_n) = \mathbb{C}v_0.$$

La propriété (ii) est démontrée.

- (b) Montrer que si $x \in F$, $\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{A^k x}{\rho(A)^k} = 0$.

- (c) Soit x un vecteur positif non-nul. Déterminer la limite de $\frac{A^k x}{\rho(A)^k}$ lorsque k tend vers $+\infty$.

La propriété (iv) est démontrée.